SÉMINAIRE ET COLLOQUE DES ARCHITECTES-CONSEILS DE L'ÉTAT

On vit ensemble ?

Barcelona 2021 (14-17 Octobre)

ARCHITECTES
CONSEILS DE L'ÉTAT

Chères amies, chers amis,

En tant que Présidente de l'association, je suis particulièrement honorée et impatiente de vous faire partager cette interrogation « On vit ensemble ? » qui est le thème de notre rencontre à Barcelone. Ce point d'interrogation, si essentiel, est devenu le fil rouge de la construction de ce programme.

Honorée et impatiente car je sais que la richesse de notre collectif saura apporter des pistes de réponse à cette question fondamentale qui guide notre travail d'architecte, nos missions d'ACE mais également notre quotidien de citoyen.

La question est vaste et relever la gageure d'y répondre peut sembler bien intimidant. Mon objectif, à travers l'organisation de ce séminaire, consiste à nous plonger sans concessions dans les défis qui sont déjà les nôtres et qui ne sont plus réservés à ce que l'on appelait, avec à la fois condescendance et mise à distance, le tiers-monde.

L'Occident, malgré ses problématiques d'étalement urbain et d'inégalités territoriales, semblait avoir une sorte de contrôle sur les espaces. Mais il est aujourd'hui, lui aussi, confronté à la ville tentaculaire, mouvante, déséquilibrée, génératrice d'inégalités et d'injustices dont on oublie parfois les habitants qui, quelles que soient leurs conditions, sont à la recherche d'une forme de bonheur d'être sur terre.

Et puis, cet été, le dernier rapport du GIEC m'a plus que d'habitude alertée. J'ai senti que là tout de suite, maintenant, nous, acteurs de l'aménagement du territoire (secteur responsable de 30% des émissions de GES) avons la responsabilité de maintenir le réchauffement climatique en dessous des 1.5° supplémentaires.

L'Histoire humaine s'accélère. Le temps pour relever certains défis, climatiques et sociaux, rétrécit comme peau de chagrin. Les enfants qui naissent aujourd'hui vivront encore plus durement les conséquences du réchauffement. Le Covid s'est invité sans prévenir dans nos vies avec les conséquences que l'on connaît. Le monde entier est concerné. Qui pensait que nous connaîtrions cela.

Nos villes et nos villages, si policés, deviennent une exception au regard de la planète qui abrite des territoires mouvementés où l'informel, le spontané prennent le dessus.

La souplesse de cet informel, la force de ce spontané, comment allons-nous pouvoir les intégrer, ici en Europe, sans perdre pour autant le contrôle et la maîtrise de l'urbanisme. Comment faire cohabiter ces forces divergentes pour n'en faire qu'une?

Aujourd'hui à Barcelone, avec tout cela en tête, nous allons voir comment l'espace de vie peut aussi être facteur d'innovation, de créativité, d'empowerment... Comment l'espace de vie peut permettre de dépasser les inégalités et d'accueillir les flux migratoires. Comment produire de façon suffisante et qualitative ce dont nous avons besoin pour vivre, manger, travailler ?

Barcelone, c'est un peu la Mecque de l'urbanisme pour les architectes et cela m'a paru comme une évidence de nous y retrouver. Barcelone déploie depuis des décennies des stratégies permettant de favoriser l'implication des citoyens dans les décisions d'aménagement, plutôt qu'imposer un modèle. Barcelone qui réussit à dire : nous allons piétonniser une bonne partie de la ville et vous allez en être heureux, vous verrez!

Barcelone nous permettra de nous interroger sur la façon dont nous, acteurs de l'aménagement, pouvons redonner du sens aux lieux, favoriser une connexion avec le vivant, ne plus négliger l'esprit, l'épanouissement mental et sensoriel.

Comment imaginer et mettre en place ce vivre ensemble ?

Les ACE ont un rôle fondamental à jouer dans ce contexte. Les valeurs que nous portons et défendons depuis longtemps déjà, nous allons devoir les crier haut et fort, mais surtout faire en sorte que les projets que nous accompagnerons participeront à la sauvegarde de notre planète.

Je suis ce que l'on appelle une « jeune ACE » puisque je vous ai rejoint il y a 4 ans maintenant. J'ai beaucoup appris en allant sur le terrain, j'ai également beaucoup appris de vous tous, des consœurs et des confrères. Les séminaires organisés par les précédentes présidences m'ont apporté des pistes fondamentales pour ma mission d'ACE, mon travail d'architecte et sur l'ensemble de ces préoccupations. Je remercie mes prédécesseurs pour leur travail. Vous m'avez fait l'honneur de m'élire présidente et je m'aperçois de l'importance de ce rôle et des responsabilités qui m'incombent.

J'espère sincèrement que ce séminaire nous permettra de nous retrouver dans de bonnes conditions après ces mois particuliers, qu'il vous permettra de vous nourrir de nouvelles expériences, qu'il fera émerger de belles pistes de travail que nous pourrons finaliser au sein des ateliers qui auront lieu lors d'un colloque en France courant 2022. Et qui donneront lieu ensuite à la publication d'actes.

Je remercie ici le bureau qui m'a accompagnée et soutenue dans l'élaboration de ce séminaire.

Très bon séminaire à toutes et à tous !

Hélène

ON VIT ENSEMBLE ?

L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME POUR EMANCIPER, DEPASSER LES INJUSTICES ET REDONNER DU COURAGE

Les grandes mégalopoles du 21è siècle sont parfois perçues très négativement, qualifiées d' ingouvernables, de chaotiques, de siège de désordres et d'inégalités, des monstres qui ne cessent de s'étendre sans jamais répondre aux besoins de leurs habitants. Une jungle. Cette perception, les grandes villes occidentales s'en sont plutôt prémunies jusqu'à aujourd'hui, grâce à une existence ancienne, beaucoup d'investissements publics, une croissance contrôlée et une forte règlementation. Cependant, la pression d'un monde dont la métamorphose se précipite – pour le dire rapidement, sous la double influence d'un changement climatique trop rapide et d'un capitalisme mondialisé et immatériel – font douter de la pérennité d'un tel modèle et déjà les coutures craquent. De fait, les défis que doivent désormais relever les territoires occidentaux, métropolitains comme ruraux, par leur important facteur de déstabilisation et leur dimension croissante, méritent d'être considérés sans timidité, afin que se dessine une approche de l'urbanisme favorisant la résilience. Barcelone, en pionnière, peut nous apporter un éclairage et nous inspirer.

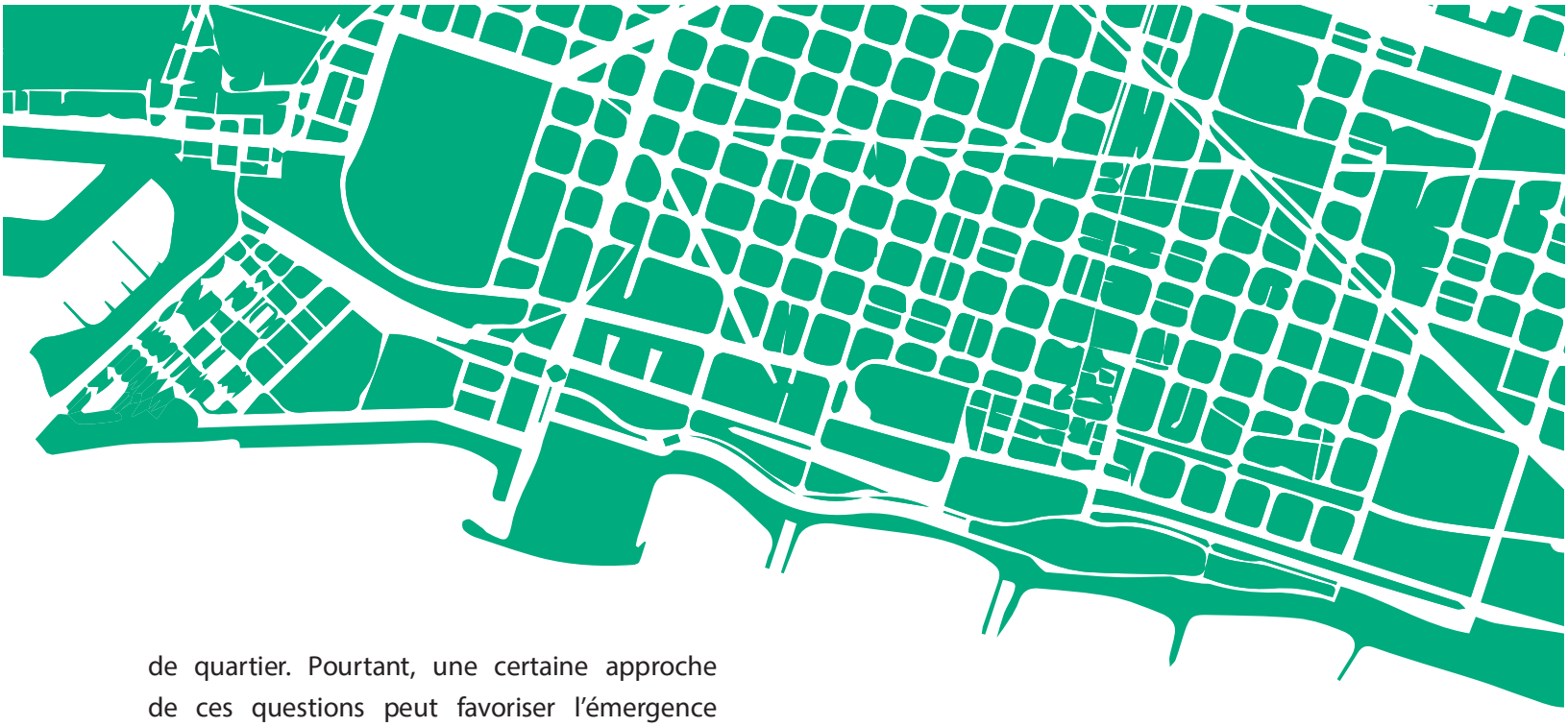
> Les villes occidentales du 21ème siècle face à leurs défis

Inutile de s'étendre trop longuement sur des défis qui sont bien connus des parties prenantes à l'urbanisme. La nécessité de loger toujours plus de personnes, accentuée par l'arrivée de populations démunies, parfois massivement, est le premier facteur de stress des grandes villes. Croître parait parfois inévitable, mais de quelle manière ? Car le nouveau paradigme induit par la prise de conscience du trop grand pouvoir de transformation de la nature par l'homme, et ses conséquences sur le changement climatique et la biodiversité, réduisent les possibilités et interdisent bien des solutions qui ont été jusque-là privilégiées.

Comment accueillir tout en préservant la qualité de vie et la richesse des villes et villages occidentaux ? Cette qualité de vie qui prend la forme d'une sécurité déjà fragile, d'une identité culturelle dont certains craignent qu'elle ne disparaisse, d'un lien social qu'on cherche à recréer tant il est menacé par une vision productiviste et consumériste de l'humain. Les habitants en quête de lien, de justice, de sens, de nature au-delà de l'humain, pourront-ils trouver cela dans nos grandes villes européennes passé ce quart de 21è siècle ?

> Un urbanisme souple

Il n'y a pas de solution qui s'imposerait avec évidence, d'autant que ces défis comportent des paradoxes. Ainsi l'urgence climatique ou en besoin de logements parait s'opposer à la lenteur démocratique ; la recherche de cohésion entre apparemment en contradiction avec l'accueil de l'extérieur ; la nécessité d'un regard holistique semble incompatible avec les intérêts très concrets d'une communauté d'habitants



de quartier. Pourtant, une certaine approche de ces questions peut favoriser l'émergence de réponses vertueuses. Il s'agirait de travailler d'une part plus collectivement – avec confiance, souplesse – et d'autre part de lâcher-prise sur certains fonctionnements qui – s'ils ont permis à ces territoires de conserver le contrôle jusqu'à aujourd'hui – risquent d'être dépassés.
Faire confiance c'est d'abord faire confiance aux citoyens, par la participation démocratique aux prises de décisions mais aussi par l'ouverture de la gestion des équipements publics à des structures associatives d'habitants.

Échapper à la dichotomie public/privé et introduire plus directement les riverains et usagers. Certes, l'exercice de la démocratie a des lenteurs que l'urgence d'agir ne peut se permettre. C'est pourquoi la question n'est pas dogmatique mais pragmatique et holistique : certaines questions trouveront des solutions au sein de la population, d'autres devront voir privilégiées des institutions publiques inspirées des meilleures initiatives privées, d'autres encore seront mieux traitées si elles font l'objet d'une négociation tripartite. Allier la hiérarchie à l'autonomie communautaire, selon les questions abordées.
Le sujet de l'informel devient également inévitable : si l'on veut éviter les bidonvilles, la ville doit s'emparer de l'informel et renoncer à le faire refluer hors de ses frontières floues. Le travail de la rue, les habitats précaires, si l'on ne veut pas que la violence – des habitants ou de l'État – en soit la seule réponse, il va s'agir de l'aborder avec sérénité.

Dans les espaces ruraux, qui sont des territoires riches d'innovation, de productions, de solutions, les problèmatiques de l'accès aux services, de la mobilité, du vivre-ensemble et de l'architecture tout simplement sont prégnantes.
C'est aussi la question de la production (agricole, industrielle, tertiaire, culturelle) dans les territoires qui doit être reconsidérée : créatrice de sens et de sociabilité, elle a été éloignée puis délocalisée pour des raisons qui peuvent trouver d'autres solutions aujourd'hui.

En bref, il s'agit de penser des villes et des villages avec un cadre qui soutient plus qu'il ne contraint. Des territoires qui cherchent à éduquer la population à la complexité de son environnement urbain et à la différence, qui cherche à la faire monter en puissance politique pour s'appuyer vraiment sur elle face aux défis majeurs qui se présentent.

Abécédaire thématique

Voici un abécédaire thématique qui nous guidera tout au long de notre séminaire et des réflexions qui nous emmèneront vers le colloque de 2022.

Attachement au territoire : Appartenance à un milieu, un écosystème, un quartier, une communauté.

Agriculture : source de qualité paysagère, de sécurité alimentaire, d'économie vertueuse fédératrice.

Art : Utilité sociale de l'art générant du lien, favorisant les actions collectives, repoussant la ségrégation tant que faire se peut.

Beauté : le genius loci est plus que jamais d'actualité ! Comment le partager, comment le faire ressentir à tous, comment l'inscrire dans les politiques d'aménagement des territoires ?

Classes sociales : Elles se rencontrent peu, seules des bulles d'enclaves urbaines et sociales en révèlent les inégalités.

Culture(s) : Le cosmopolitisme est fait de différences et de multitude. Cette richesse culturelle s'exprime par des rites - qu'ils soient routines, récits quotidiens et/ou religieux, des identités et des interactions multiples.

Coût Global : Réfléchir en coût global permet de distinguer les projets qui sont utiles et bénéfiques pour l'ensemble d'une communauté de ceux qui ne servent qu'à enrichir ou satisfaire une petite partie, parfois au détriment des autres.

Croissance : Tout croit, mais certaines choses croissent si vite qu'il est difficile d'en mesurer les conséquences et de s'adapter à leurs transformations. L'expansion frénétique des villes, la bétonisation du territoire, le mitage du paysage, la hausse de l'empreinte énergétique atteignent les limites du concevable. Porter un projet sobre signifie questionner la décroissance comme progrès, non pas matériel mais de paradigme.

Economie : la cohésion sociale favorise l'intelligence collective qui est source de création de richesses. Des richesses plus justes, plus durables, plus adaptées et adaptables que celles provenant de l'économie de marché brutale !

Ecosystèmes : Considérant à la fois ce qui est formé par un milieu (caractéristiques paysagères et urbaines) et les organismes qui interagissent avec ce milieu, il n'y a pas un mais des écosystèmes qui se superposent à de multiples échelles. Le caractère systémique fait se rencontrer des corridors écologiques lointains avec des bassins artificiels récents, des constructions neuves et un flux renouvelé d'individualités. Cela s'appréhende en zoomant et dé-zoomant constamment : une vision écologique implique un regard transversal.

Energie : Elément capital du monde contemporain, tout travail prospectif sérieux sur un territoire comporte en son cœur la question de la consommation/production de l'énergie.

Enfance : L'enfant est l'avenir en apprentissage et son expérience de la ville, de la culture, est très différente de celle d'un adulte. Son regard, son physique, sa liberté d'imaginer combinée à sa grande soumission au monde des adultes qui lui sont proches, nécessitent une prise en compte à part.

Espace public : Lieu des interactions et du choc des cultures, l'espace public porte intrinsèquement tous les enjeux de cohésion sociale. «Public» signifie à la fois une certaine neutralisation des rapports de force habituels, un accueil de chacun.e, mais aussi un espace d'expression et d'échange, un lieu garant d'un sentiment de sûreté urbaine, et enfin un point de rencontre entre la Collectivité Territoriale et la population.

Femmes : Le prisme d'être femme est particulier dans les pratiques d'un territoire. Us, coutumes, vie familiale, injonctions sociétales, nombreux sont les facteurs qui font des femmes une omniprésence au cœur des villes. Qu'elles s'emparent de la question, c'est permettre leur appropriation des territoires, en confiance et sécurité, mais c'est aussi fonder un nouveau socle catalyseur d'une vie urbaine pensée pour toutes et tous.

Gentrification : Il y a une vraie question derrière ce mot qui à lui tout seul, parce qu'il est compris seulement par l'élite gentrifie le discours. Moins de ségrégation spatiale, c'est moins de conflits et plus de créativité. Mais comment gentrifier sans exclure et repousser, quelle est la bonne justice, le bon équilibre de la gentrification?

Habitat : Quel(s) habitat(s) ? Pour qui ? Où ? Pour combien de temps ? À quel coût ? Sous quelle(s) forme(s) ? Produit et commercialisé par qui ? Les modes de vie et d'habiter se muent : questionnons-les, adaptons-les dans leur conception et leur planification.

Informel : L'habitat informel tout comme l'économie de subsistance évoquait jusqu'il y a peu des images plus ou moins positives mais systématiquement lointaines et exotiques. L'Europe la plus occidentale est parvenue à maitriser l'urbanisation, pourtant le développement récent de camps et bidonvilles en France pose la question de la permanence d'un tel modèle. Flux migratoires et coût de la vie en ville, tous deux en augmentation, obligent à s'interroger sur l'intrication de l'informel et du formel, pour que la seule option ne soit pas : subir ou détruire.

Langues : Les langues multiples sont une richesse et une barrière à la communication. Comment faire fleurir cette richesse tout en permettant l'échange de paroles complexes ?

Migration : Poser la question de l'immigration, de l'identité, de l'intégration sans tabou, en se demandant que nous amène-t-elle, que représente-t-elle dans nos sociétés codifiées, quel est le pacte à construire.

Nature : Notre «mère nature». S'il est vain d'imaginer retrouver un rapport tel que les chasseurs-cueilleurs préhistoriques l'entretenaient avec l'écosystème, nous pouvons nous rapprocher de l'idée que nous sommes une partie de cette «terre mère» et entretenons un rapport physique, métaphysique, d'interdépendance, spirituel, avec elle.

Numérique : Nouvelles technologies, intelligence artificielle, réseaux sociaux ont révolutionné notre rapport au réel et nos façons d'interagir. Penser l'avenir, transcender les générations nécessitent d'appréhender le numérique, cet outil de marchandisation et surtout espace de mise en commun et d'accès aux savoirs, ce terrain de créativité.

Préfiguration (urbaine) : La crise sanitaire nous apprend que nous pouvons agir vite. Dans l'urgence, nous pouvons mettre en place des solutions urbaines rapides et réversibles qui permettent de tester des solutions sans agir définitivement.

Qualité : C'est par elle que nous parviendrons à sortir de l'ultra-consommation, et à faire face aux enjeux du changement climatique. En cherchant la qualité, plutôt que la quantité dans toutes nos productions, en tout premier lieu dans les bâtiments et les infrastructures que nous construisons. On sait pour cela, quelles économies, quels jeux d'acteurs pour activer ce levier ?

Réhabilitation / réparation : C'est l'autre face de la qualité, celle qui s'apparente à l'économie circulaire, à la frugalité. Réutiliser, transformer, réparer plutôt que repartir de zéro, dans un rapport consenti à la mémoire, à l'histoire, aux marques du temps.

Spéculation : Le Conseil National de l'Ordre des Architectes a porté un travail montrant que 28% environ des coûts du logement collectif privé vont dans le portage (frais bancaires, marges promoteurs, actionnaires etc.). La fabrication de la ville et des villages est trop dictée par l'intérêt économique, déconnecté de la fonction principale des logements.

Travail : Dans l'ouvrage «La ville vue d'en bas, travail et production de l'espace populaire» le collectif Rosa Bonheur explique «que les gens dont on dit qu'ils ne font rien » sont en réalité très actifs et réalisent ce que nous nommons le travail de subsistance, fait d'emplois précaires pour celles et ceux qui y ont accès, mais surtout d'activités informelles qui parfois permettent de produire des revenus, d'autoproduction et d'échanges divers en vue de prendre soin des autres». Quelques exemples : s'occuper collectivement des personnes âgées, des enfants, des malades, mais au-delà, prendre soin des besoins de chacun des membres de la famille ; bricoler ce qu'on a récupéré, rénover son logement, trop souvent affecté par l'insalubrité, [...] s'occuper d'un jardin pour récolter ses propres légumes, ...»

Welcome : le Monde, l'Europe, la France comme espace cosmopolite, et terre d'accueil.

Zéro Artificialisation Nette : Partout, la pression foncière est grandissante. Elle s'exerce aussi bien en espace urbanisé que sur les terres agricoles ou les milieux riches en biodiversité. Développement immobilier n'est pas antonyme de qualité constructive, urbaine, paysagère et écologique. L'objectif ZAN, vise à renaturer les sols, révéler leurs qualités géographiques comme des ressources, embases du déploiement de la vie.

BARCELONA : VILLE PIONNIÈRE

est située sur le littoral méditerranéen, entre deux fleuves, le Llobregat et le Besòs et la chaîne de montagnes Serra de Collserola.

Barcelone, tout le monde la connait déjà, mais peut-être pas sous l'aspect de l'une des villes européennes les plus avant-gardistes en termes d'urbanisme participatif. Pionnière dans la réflexion sur le commun, la communauté et l'auto-organisation, la gouvernance urbaine, Barcelone est aussi une ville foisonnante en termes d'architecture et d'aménagement de l'espace public. Elle a certainement beaucoup à nous enseigner sur le moyen de favoriser la cohésion sociale par l'urbanisme. Avec 3 à 4 fois plus de touristes que d'habitants, la ville pourrait n'être qu'un enfer de gentrification et de privatisation. Pourtant, depuis la fin du franquisme, la « Mecque de l'urbanisme », la ville ouverte sur le monde qui se reconstruit constamment sur elle-même, est aussi le siège de la résistance. Résistance à la logique intégratrice de Madrid, à la disparition de son patrimoine culturel, à l'abandon du pouvoir de décider de ses habitants. Un certain idéal démocratique anime et agite l'urbanisme barcelonais depuis des décennies et lui permet de trouver des solutions innovantes. Bien que peu soumise encore à l'afflux de populations migrantes, Barcelone peut inspirer sur l'usage des communs. Conçus comme biens et services mais aussi comme mécanismes d'auto-organisation – les communs sont une arme de lutte contre l'urbanisme néolibéral et sa logique de rendement, qui ignore celle pourtant primordiale de faire société. A l'échelle d'un quartier, d'une copropriété, d'un équipement public partagé, la culture historique de revendication au droit à la ville de sa population pousse la municipalité de Barcelone à promouvoir les collaborations publiques-communautaires et à faire confiance aux initiatives d'économie sociale et solidaire, dont les finalités font obstacle à la puissance marchande promotrice. Nul doute que la profusion des expériences qui ont eu lieu depuis 45 ans dans ce laboratoire qu'est la capitale catalane, ainsi que les enseignements que ses parties prenantes en ont tirés, seront de précieux enseignements pour nous et alimenteront notre réflexion thématique avec richesse.

PROGRAMME DES 4 JOURS

>>>>>

PROGRAMME DES 4 JOURS

> JOUR 1 - Jeudi 14 Octobre

GOUVERNER - DIRIGER - ACCOMPAGNER LE PROJET URBAIN

17h30 : Accueil à l'hôtel Novotel
Lieu : Avinguda Diagonal, 201, 08018 Barcelona

18h30 : Acte inaugural
-Discours d'introduction
Hélène Reinhard

-Table ronde avec Agustí Serra (Région Vatalogne) + Lluís Comerón (CSCAE) + Xavier Matilla (Ville Barcelone) + Brice Huet (Ministère de la Transition Écologique) + Vincent Lacaille (Ministère de la Culture) + Bertrand Follea (PCE) + Marjan Hessamfar (CNOA) + Gemma Milà (Commissariat) + Hélène Reinhard et David Jouquand (ACE)

-Conférence "Modèle urbain, stratégies et projets de la ville" (Xavi Matilla)

Lieu : Hôtel Novotel

21h30 : Cocktail de bienvenue (rooftop Novotel)

> JOUR 2 - Vendredi 15 Octobre

PRODUIRE, TRAVAILLER, ECHANGER ET HABITER, LE SOCLE DE LA VILLE INTÉRESSANTE

LES SUPERILLAS

9h00 : Conférences
-Le projet de régénération urbaine du secteur 22@
par Laia Grau
-Les instruments urbanistiques pour un 22@ plus soutenable et inclusif
par Montserrat Horta

9h45-10h30 : Visite du 22@

déplacement en métro

11h00-13h00 : *Par groupe :*

- **Visite de l'espace public de la superilla de Sant Antoni**
(Dani Alsina & Neda Kostandinovic)
Carrer de Comte d'Urgell, 1

- **Visie de la rénovation du marché de Sant Antoni (Joan Pere Ravetllat)**
Ronda de Sant Antoni, 2

- **Bibliothèque Joan Oliver (libre)**
Carrer del Comte Borrell, 44

déplacement à pied

13h30-15h00 : Pique-nique à Montjuic + Café
Esplanada delante del Pavillon Mies Van der Rohe
+Visite libre Pavillon Mies et Caixa Forum

déplacement à pied

Visite du quartier de Sants par groupe :
15h30 : Can Batlló / Cooperativa La Borda
(Carles Baiges)
Carrer de la Constitució, 85, 89

16h30-17h00 : Centre Cívic Lleialtat (Xavier Ros)
Carrer d'Olzinelles, 31

Déplacement à pied

CaixaFòrum *Av. Francesc Ferrer i Guàrdia, 6-8*
17h30 : Visite commentée
"Centre Cívic Lleieltat Santenca" (Xavier Ros)
18h00 : Conférence :"Can Batlló, architecture et urbanisme participatif" (Carles Baiges)
19h00 : Conférence "L'Eixample au Centre"
(Oriol Clos)

20h00 : SOIRÉE LIBRE

> JOUR 3 - Samedi 15 Octobre

HABITER ET AGIR ENSEMBLE

8h30 : **RDV dans le hall de l'hôtel**

déplacement en métro

9h00 (par groupe) : **Visite Cireres, Nou Barris**
Lieu : Carrer del Pla dels Cirerers, 2-4,

10h00 (par groupe)**: Espacio público Trinitat Nova**

déplacement à pied

11h30 : **Visite du Parc del Besos**

12h00 : **Conférence Consorci Besos**, Carme Ribas
Lieu : Parc del Molinet

13h-14h30 : Picnic en Parc del Molinet

déplacement à pied

15h00 : Visite de la rénovation de l'usine Fabra i Coats,
par Marc Arnal
Lieu : Carrer de Sant Adrià, 20

16h00 : Conférence sur Pla de Barris de la Mairie de Barcelona (Suso López, Anna Terra/Arnau Balcells)

17h00 : Conférence sur la collaboration entre la mairie de Barcelona et l'Université ETSAV (UPC)
(Pere Fuertes, Adolf Sotoca, Roger Sauquet).

18h00 : Table ronde mairie, ETSAV et ACE Pere Fuertes, Adolf Sotoca, Roger Sauquet, Marc Botineau, Julien Boidot, Jordi Pimas, Suso Lopez, Anna Terrau, Modération Hélène Reinhard

19h00 : Temps libre

21h00 : Dîner de gala + séance portraits photos
Restaurante 1881, Plaça de Pau Vila, 3

> JOUR 4 - Dimanche 16 Octobre

MISE EN COMMUN ET CONCLUSION

Dépôt des bagaes au Novotel

déplacement à pied (5 minutes)

10h00 : Conférence sur le FAD Foment des Arts et du Design, Pau de Solà-Morales

11h00 : **Ateliers thématiques ACE**

12h30 : **Conférence sur l'autonomie locale démocratique,** Edgardo Bilsky
Conclusion et acte de clôture

13h45 : Buffet de clôture

DESCRIPTION DES 20 SITES
>>>>>

DESCRIPTION DES 20 SITES

• JOUR 1 /
CONFERENCE D'INTRODUCTION : GOUVERNER/DIRIGER/ACCOMPAGNER LE PROJET URBAIN

Un projet cohérent et faisant cohésion, c'est un projet bien gouverné. Les politiques et la société civile, le public et le privé insufflent des envies et des idées qui vont devenir un projet. C'est alors à l'architecte de formuler la vision du projet, de mettre en forme puis de coordonner et vérifier que chaque action est menée dans l'optique de former un tout cohérent. C'est à l'architecte que revient aussi d'évaluer les actions pour perfectionner la démarche entreprise. Sur cette base, les pratiques peuvent être diverses. A Barcelone, l'architecte en chef et son agence incarnent ce rôle. A Medellin, en Colombie, c'est toute une équipe qui gère la ville. En Belgique, les bouwmeester ont une autorité élargie sur l'harmonie urbaine et architecturale d'un territoire. En France, les Architectes-conseils de l'Etat, avec les Paysagistes-conseils, forment une cellule de conseil dans chaque département, l'équivalent d'un thinktank qui accompagne les projets, en zone urbaine comme rurale. C'est un statut original en Europe. Mettant plus ou moins en synergie des professionnels aux compétences et aux statuts variés, nous verrons comment ces différentes façons de diriger ou d'accompagner le projet urbain influent sur sa réalisation et en quoi la manière dont est gouverné le projet par les collectivités conditionne sa réussite.

Superilla de Sant Antoni

• JOUR 2 /

PRODUIRE, TRAVAILLER, ECHANGER, COMMERCER ET HABITER AU MEME ENDROIT, LE SOCLE DE LA VILLE INTERESSANTE

Façonnés par les activités humaines, les territoires ont perdu petit à petit de leur richesse au cours des dernières décennies. L'impact négatif de la mondialisation et de la sectorisation sur la mixité d'usages se fait sentir, en perte d'intensité, de convivialité, de cohésion. Nous allons étudier ce qu'un retour à l'enchevêtrement de l'industrie, du commerce, de l'habitat, du loisir et de la culture peut avoir comme effet bénéfique sur l'innovation. Mélanger les activités comme dans shaker plutôt que de chercher à trop contrôler en amont par le zonage, et voir l'empowerment fonctionner, les projets émergent seuls. Cela se vérifie dans les métropoles comme dans la ruralité et nous, architectes et conseils, pouvons favoriser l'émergence de cette mixité.

SUPERILÔTS / SUPERILLES

Auteur : Ajuntament de Barcelona
Année : 2015 - en cours

Stratégie radicale de Barcelone, le concept de super'îlot vise à réduire la place de la circulation automobile, afin de réduire la pollution, transformer les rues secondaires en espaces dédiés aux piétons, à la vie de quartier, à la sociabilité.
C'est si incroyable et si naturel à la fois de boire un café sur une terrasse au milieu de la rue! C'est vraiment quand on les retire que l'on réalise combien les voitures occupent une place gigantesque ! Voilà un espace qui complète les logements, les commerces et les équipements et s'avère particulièrement bénéfique pour les enfants et les personnes âgées. L'or est sous nos yeux !
Ce qui est intéressant : la manière dont la ville articule la concertation et une vision politique forte, permettant de devancer les prises de conscience.

SUPERILLA 22@

Auteur : Ajuntament de Barcelona
Année : 2001 - en cours

Dans le quartier historique de Poblenou, le projet 22@Barcelone réhabilite 200 hectares de terrain industriel en zone mixte. En abritant plus de 1500 entreprises, le secteur retrouve sa place de cœur productif de la ville. Plus qu'un quartier d'affaire, l'ambitieux projet 22@ a su mettre en place des protections contre la gentrification qu'apporte trop souvent la réhabilitation d'anciens quartiers. Grâce à la forte mobilisation des habitants, ceux-ci ont obtenu en 2002 de signer un accord avec la ville garantissant le relogement des populations les plus modestes, la construction de logements protégés à loyers modérés, le maintien d'activités artisanales, la réalisation d'équipements sociaux et la préservation de la mémoire industrielle du « Manchester Catalan ». Cette démarche a permis de maintenir dans le quartier une mixité sociale et une mixité d'usage.

SUPERILOT DE SANT ANTONI

SUPERILLA DE SANT ANTONI

Auteur : Ajuntament de Barcelona
Année: 2017 - en cours

Issu d'un dialogue mené avec les usagers entre 2017 et 2019, le travail réalisé pour le super'îlot de Sant Antoni abouti à des choix consensuels audacieux et finement travaillés. Le résultat prend la forme de carrefours devenus le siège de rendez-vous populaires et d'aires de jeu aux couleurs vives.

Marché de Sant Antoni

• JOUR 2 /
COMMERCER A PETITE ECHELLE, EMPLOI ET SERVICES POUR TOUS

Les marchés, tradition séculaire des villes méditerranéennes, sont des lieux de vie intense ainsi qu'un support naturel de l'économie locale. La ville de Barcelone a décidé de mettre en place une véritable stratégie de revitalisation et de renouvellement de ces espaces. Ils permettent classiquement à des commerçants établis de proposer leurs produits mais offrent aussi à de petits brocanteurs et biffins un support physique de vente, donnant à leur économie de subsistance organisée un cadre réglementé. Pour les clients et visiteurs ce sont des espaces de vie locale sans pareil.

_BIBLIOTHÈQUE SANT ANTONI - JOAN OLIVER
BIBLIOTECA SANT ANTONI - JOAN OLIVER

Auteur : RCR Arquitectes

Année : 2007

Ancienne fabrique de bonbons transformée en bibliothèque, le lieu entre en synergie avec une maison de retraite et les jeux d'enfants de la cour de l'îlot. Oriol Clos, architecte en chef honoraire de la ville de Barcelone dit, à propos de l'Eixample : « Cette extraordinaire opération de plus de 150 ans a apporté un sens profond à la ville, à ses habitants, à son économie, à ses concepteurs et créateurs, aux techniques d'aménagement de la ville,… ». Cette intervention sur l'îlot qui abrite la bibliothèque Sant Antoni reflète les actions de mutations qui sont possibles sur ce tissu urbain.

_MARCHÉ DE SANT ANTONI
MERCADO DE SANT ANTONI

Auteurs: Pere Joan Ravetllat, Carme Ribas
Année: 2012 - 2018

Bâtiment emblématique de Barcelone, cette architecture métallique de la fin du XIXème siècle a été transformée afin de devenir un espace commerçant d'une grande ampleur qui s'étend sur quatre étages souterrains. Un marché adaptable qui se transforme le dimanche pour accueillir les bouquinistes et les disquaires. L'utilisation du souterrain comme espace public est particulièrement réussie et la fermeture du marché sur la ville peut nous interroger.

_PAVILLON ALEMAND
PABELLÓN ALEMÁN

Auteur : Ludwig Mies van der Rohe & Lilly Reich
Année : 1929

Le Pavillon de Barcelone, œuvre emblématique du Mouvement Moderne, a été étudié et interprété de manière exhaustive tout en inspirant le travail de plusieurs générations d'architectes. Il a été conçu par Ludwig Mies van der Rohe et Lilly Reich comme pavillon national de l'Allemagne pour l'Exposition internationale de Barcelone de 1929. Construit en verre, en acier et en divers types de marbre, le pavillon national de l'Allemagne a été inauguré en 1929, sa version rénovée a vu le jour en 1986.

• JOUR 2 /
FEDERER / POUSSER A L'ACTION

La ville de Barcelone a depuis longtemps affirmé une volonté de mettre en place de nouvelles formes de collaboration « publique-communautaire » pour produire des équipements publics qui permettent de renforcer l'économie sociale et solidaire et l'auto-gouvernement citoyen. Liant ainsi pouvoir d'agir économique et pouvoir d'agir politique. Ainsi, le département Démocratie directe et participation de la municipalité a émis, en février 2017, une proposition de cadre juridique pour encadrer les communs urbains, intitulée Comuns urbans / Patrimoni ciutadà (Communs urbains/Patrimoine citoyen). Il s'agit d'un plan de travail intégrant des initiatives communautaires appartenant à trois catégories : les entités de « gestion civique », les entités bénéficiant d'un droit d'usage d'équipements municipaux (Pla Locals) et les entités s'intégrant au Plan des friches urbaines.

_CAN BATLLÓ (LE SECTEUR)

Le secteur du can Batllo est LE lieu de la nouvelle fabrique de la ville, mêlant initiatives citoyennes, action publique et secteur privé. Nous le visiterons au travers de 3 projets présentés par leurs architectes (Can Batllo, Centre Civic Lleialtat Santsenca, Cooperativa La Borda) puis Carles de Lacol Arquitectes nous expliquera la façon dont ce secteur a émergé et ce que cela représente comme pistes pour l'avenir. Xavier de Harquitectes nous exposera les rpéceptes qui guident l'excellente architecture de son agence.

Auteurs : La Col Arquitectes
Année : 2011 - En cours

Can Batlló, une usine textile conçue par l'ingénieur Juan Antonio Molinero, a été mise en service en 1880. Avec El Vapor Vell et les usines industrielles Espanya, Can Batlló a représenté la principale force économique de Sants, à la fin des années 1800. L'entreprise s'est développée jusqu'aux années 60 et 70 lorsque les bâtiments ont été démantelés en 700 petits ateliers et ont continué à fonctionner sous sa forme de « cité des métiers ».

En 1976,la ville de Barcelone a déclaré sa nouvelle utilisation comme équipement de la ville et espace public. Par la suite, la mairie a transféré les droits d'usage à une entreprise privée et a approuvé un nouveau projet qui consistait à démolir la plupart des locaux industriels existants et à casser le concept dans son ensemble pour construire un grand parc central entouré de tours de quatorze étages. Citoyens et usagers mécontents, réunis en collectif s'emparent de la friche et la font vivre. La Col Arquitectes, membres du collectif, réfléchissent à un projet qui valorise les installations existantes et stimule l'économie grâce à de nouveaux espaces de travail modulables.

Can Batlló

_LA BORDA
LOGEMENT COOPERATIF

LA BORDA - HABITATGE COOPERATIU

Auteur : LaCol Arquitectes
Année: 2014-2018

La coopérative d'habitation La Borda est une promotion auto-organisée pour permettre à ses utilisateurs d'accéder à un logement décent, non spéculatif, qui met sa valeur d'usage au centre, à travers une structure collective. L'idée d'une coopérative d'habitation est née en 2012 comme un autre projet de Can Batlló promu par la communauté dans le processus de récupération de la zone industrielle, du quartier et du tissu coopératif du quartier de Sants.

Pour permettre d'offrir des loyers bas, en cohérence avec les revenus des futurs habitants, le projet a émergé avec un programme de foncier loué par la ville pour une durée de 75 ans.
Lors de la conception, des ateliers imaginaires, programme, stratégies de projet, stratégies environnementales, typologie, des sessions de validation de l'avant-projet et des sessions de détail d'éléments spécifiques du projet ont été réalisés.

_CENTRE CIVIQUE LLEIALTAT SANTSENCA

CENTRE CÍVIC LLEIALTAT SANTSENCA

Auteur : HARQUITECTES (David Lorente, Josep Ricart, Xavier Ros, Roger Tudó)

Année : 2014-2017

Vision d'une architecture de rénovation qui se réduit à l'indispensable, fonctionnant comme un organisme vivant et adaptable, le Centre Cívic propose une perspective prometteuse de construction durable et adaptée aux besoins humains.

_CAIXAFÒRUM

Auteur : Josep Puig i Cadafalch (1912), Roberto Luna & Robert Brufau, Javier Asarta, Arata Isozaki.

Année : 1912, 2002

Depuis sa création, CaixaForum s'est positionné comme l'une des références en matière d'accès et de diffusion de la culture. L'engagement déterminé de l'institution pour la diffusion du savoir, de la culture et de la science en tant qu'agents d'amélioration sociale est transmis dans un style de projet reconnaissable. Chacun des huit centres CaixaForum à travers l'Espagne a été conçu conformément à cette identité de projet, et chacun d'eux se caractérise par une architecture et une identité différente.

JOUR 3 /
HABITER ET AGIR ENSEMBLE

Lors de cette journée, nous aborderons plusieurs thématiques. Nous verrons comment l'initiative municipale couplée à celle de l'école d'architecture amène à un projet de territoire fort. Nous verrons dans le quartier de Nou Barris et sur les berges du rio Besos comment Barcelone recherche la mixité sociale au travers d'une politique tournée autour de l'habitat innovant et les équipements culturels. Gérer la ressource en eau fait partie des préoccupations qui doivent se trouver aujourd'hui au cœur de la vie urbaine. Le changement d'attitude par rapport au cycle de vie de l'eau en ville, est l'un des principaux objectifs de la prochaine décennie. Le projet autour de la récupération des berges du fleuve Besos est la première pierre de cette politique.

PLAN DE QUARTIERS DE BARCELONA
PLA DE BARRIS DE BARCELONA
Auteur : Ajuntament de Barcelona (Foment de Ciutat)
Année: 2017
Le Plan de Quartiers est un programme audacieux dessiné pour les quartiers les plus défavorisés de Barcelone. Destiné à lutter contre les inégalités par la revitalisation de ces quartiers avec un budget extraordinaire, ce projet a fortement impliqué les citoyens, mettant ainsi en œuvre la « radicalisation démocratique » recherchée par la nouvelle municipalité.

ATENEO POPULAR NOU BARRIS
PLAÇA DEL PLÀ DE FORNELLS (NOU BARRIS)
Auteur : Ajuntament de Barcelona (Foment de Ciutat)
Année : 2019
Projet pionnier de la gestion communautaire d'un équipement public, cette scène et école de cirque est issue d'une véritable lutte des habitants du quartier en 1977 afin de faire d'une friche industrielle un centre socioculturel. C'est un modèle de rayonnement, attirant dans ce quartier oublié de la métropole une population avide d'une culture alternative, différente de celle qui se déploie dans le centre.

PLACE DU "PLÀ DE FORNELLS" (NOU BARRIS)
PLAÇA DEL PLÀ DE FORNELLS (NOU BARRIS)
Auteur : Ajuntament de Barcelona (Foment de Ciutat)
Année : 2019
La Plaça de Pla de Fornells, dans le quartier de Roquetes (Nou Barris) a rouvert ce mois de juin après les travaux de réaménagement. Des mesures ont été prises pour créer un espace accessible aux résidents du quartier, éliminer les dénivelés et les barrières architecturales et faciliter l'accès à la place depuis la rue et le parc.

ESPACE PUBLIC AIGUABLAVA ET PORTILLIGAT (NOU BARRIS)
ESPAI PUBLIC DE L'INTERIOR DE L'ILLA ENTRE AIGUABLAVA I PORTILLIGAT (NOU BARRIS)
Auteur : Ajuntament de Barcelona (Foment de Ciutat)
Année : 2019
Les travaux, qui ont débuté le 21 mai et dureront environ un an, font partie d'une des actions prévues dans le Plan de quartier Trinitat Nova.
Ces intérieurs d'ilot sont une typologie de l'espace public entre des blocs isolés qui répond à une urbanisation ancienne qui n'avait pas envisagé l'accessibilité universelle. Jusqu'à présent, aucune intervention n'avait été envisagée pour résoudre les barrières architecturales, les aménagements et la sécurité dans une perspective de genre.

Avec le Plan de quartier, un projet d'intervention a été élaboré dans l'espace public, qui intègre un large processus de participation du quartier. Le résultat est un système de plates-formes qui permet une accessibilité pour tous, une plus grande présence végétale et un ascenseur d'où l'on accède au métro et aux commodités du quartier.

LOGEMENT COOPERATIF CIRERERS
VIVIENDA COOPERATIVA CIRERERS
Auteur : Associació Sostre cívic + Associació A cel obert
Année : 2017 - En cours

Projet lauréat de l'appel d'offres public des parcelles communales d'habitat coopératif en affectation d'usage. Le bâtiment de 32 logements avec des espaces communautaires et, à huit étages, sera le plus haut bâtiment de l'État construit en bois (structure en panneaux de bois lamellé-croisé CLT). Le bloc est développé autour de trois concepts principaux : un modèle de

Ancienne usine, embouchure du Besos

cohabitation et de transfert d'usage; un apport urbain, et un engagement environnemental (il s'agit d'un projet de bâtiment passif, avec une demande énergétique minimale, en termes de climatisation et de production d'eau chaude, qui utilise de préférence des matériaux biosourcés). De plus, le projet prévoit l'existence d'un jardin urbain sur le toit et d'un économat au rez-de-chaussée, un exemple de la façon dont les concepts qui tournent autour de l'alimentation durable transforment la ville et son architecture.

MAISON ILOT

CASA BLOC

Auteurs : Josep Lluís Sert, Josep Torres Clavé and Joan Baptista Subirana
Année : 1932 - 1939

Un bloc de logements ouvriers se cache dans les rues de Sant Andreu, tel un petit trésor : la Casa Bloc. Cinq immeubles disposés en forme de S qui brisent les règles du concept de logement social et qui sont devenus l'un des plus bel exemple d'architecture rationaliste du XXe siècle .

Luminosité, ventilation et hygiène furent les trois critères fondamentaux de la construction, pendant la Deuxième République, des appartements de la Casa Bloc, un ensemble de logements pour les ouvriers, qui habitaient encore à l'époque des baraques dans les quartiers industriels de Sant Andreu.

Les architectes Josep Lluís Sert, Joan Baptista Subirana et Josep Torres Clavé, membres du mouvement rationaliste ont imaginé la construction de 200 logements dans un environnement propre, clair, accessible et qui rende la vie plus facile à ses habitants.

Le grand S que forment les cinq bâtiments est composé de duplex ouverts sur l'extérieur, où la lumière du jour pénètre en permanence, et où les cours intérieures sont supprimées, de telle sorte que tous les appartements donnent des deux côtés sur la rue, ce qui rend la ventilation plus efficace. Des blocs se dressent sur des piliers pour permettre l'entrée fluide des habitants et pour créer des espaces verts.

Ce projet ne fut pas terminé sous la République mais pendant le gouvernement franquiste. Raison pour laquelle ces logements initialement prévus pour les ouvriers furent finalement destinés aux militaires, aux veuves de guerre et plus tard aux policiers nationaux.

UN APPARTEMENT DES ANNÉES TRENTE

Le réaménagement d'un des appartements en appartement-musée fut confié au Disseny Hub de Barcelona, qui a récupéré les carrelages hydrauliques originaux, les portes pliables, les cuisines économiques, l'espace pour faire la lessive avec douche séparée des toilettes, et même des pièces du mobilier original datant des années trente.
Un appartement-musée à visiter afin de voir comment l'architecture rationaliste imagina des maisons fonctionnelles, mais sans omettre d'améliorer les conditions conditions de vie des travailleurs de Sant Andreu.

Fabra i coats

PARC DE LA RIVIERE BESÒS

PARAUE FLUVIAL DEL BESÒS

Auteur : Consorci del Besòs
Année: 1995

Le parc fluvial de Besòs est un espace public situé le long des 9 derniers kilometres de la rivière Besòs, depuis le confluent avec la rivière Ripoll jusqu'à l'embouchure de la mer Méditerranée.

Avec une superficie totale de 115 hectares, c'est l'un des espaces verts les plus importants de la région de Barcelone.

Canalisée dans sa partie urbaine, c'est-à-dire visuellement entourée d'un haut mur de béton, la rivière Besos accueille des installations techniques de régulation de débit. Mais elle abrite également une végétation sauvage. Elle constitue la limite entre la ville de Barcelone et celles de Sant Adrià de Besòs, un bastion industriel historique. Sant Adrià une ancienne usine de production électrique dont les trois cheminées constituent un des marqueurs architecturaux la région.

On y voit une incroyable jungle urbaine, des plantes hautes et spontanées qui poussent sous un pont de bois et de métal. Les habitants se retrouvent ici pour marcher sur l'herbe, pour rouler sur la piste cyclable ou juste discuter sur les escaliers d'accès à la rivière. Après avoir traversé cet espace, on aperçoit une eau couleur lagon.

Cette couleur est le résultat d'un rejet continu provenant d'une vaste usine. La pollution et la dégradation de la rivière Besòs et de ses environs est un problème qui date des années soixante et est dû principalement à la croissance exponentielle de la population qui entoure la rivière et au processus d'industrialisation. La politique de récupération des espaces fluviaux dégradés initiée dans les années 80 par les mairies et la Generalitat de Catalunya - toujours avec la collaboration d'une population de plus en plus sensibilisée- a considérablement amélioré l'état du fleuve Besòs.
Cette amélioration du bassin fluvial du Besòs était une exigence essentielle à partir de laquelle en 1995 les mairies de Barcelone, Montcada i Reixac, Sant Adrià de Besòs et Santa Coloma de Gramenet ont signé un accord de collaboration pour agir conjointement dans ce domaine.

USINE FABRA & COATS

FÁBRICA FABRA I COATS

Auteur : AGENCE TER + Anna Coello
Année: 1903 - 2005

LYCÉE MARTÍ POUS

FABRA I COATS - INSTITUT MARTÍ POUS

Auteur : Terradas Arquitectos y Marc Arnal, 2019
Année: 2019

Au cœur du quartier populaire de Sant Andreu, se trouve l'ancienne usine Fabra i Coats, rachetée par la municipalité en 2005 et transformée en centre culturel et pépinière d'entreprises. La mairie y loue des espaces à bas couts pour de jeunes enterprises du domaine de la création. Du coworking mêlé à une résidence d'étudiants et une école, ainsi qu'un musée. Un programme mixte qui draine une population très extérieure au quartier.
L'histoire des locaux de Fabra y Coats Yarn Company (1903-2005) commence avant la création de l'entreprise et, au cours de ses plus de cent ans d'histoire, elle s'est transformée pour s'adapter à chaque situation. Avec la création de Fabra i Coats (1903-1913), un entrepôt de coton et deux bâtiments auxiliaires pour le blanchiment et la teinture ont été construits. En 1965, la production de fibres synthétiques débute et les entrepôts sont réorganisés en tenant compte de leurs nouveaux usages (entrepôt de fils, atelier de fibres synthétiques, pelotes et pliage, conditionnement et contrôle qualité).

En conclusion de cette journée, nous formerons une table ronde entre l'ETSAV (Escuela Tecnica Superior de Arquitectura del Valle), la municipalité et quelques ACE. L'idée de cette table ronde est d'abord de mettre en avant les partenariats qui peuvent lier architectes français et catalans. La deuxième thématique que nous aborderons est : comment les travaux et workshop reliant collectivités et écoles d'architecture sont vecteurs de participation et donc de cohésion sociale ? Nous présenterons également la démarche workshop que l'association des ACE initie.

Participants ACE : Julien Boidot, Marc Botineau, Jordi Pimas, David Jouquand, modération Hélène Reinhard

EXTINTOR
EXTINTOR
RVC
RAYISTAS POR CATALUNYA
SOS
ENSENYAMENT
PÚBLIC DE QUALITAT
EXTINTOR
LLIBERTAT
PRESOS
POLÍTICS!

• JOUR 4 /
MISE EN COMMUN ET CONCLUSIONS

Pour clore ce séminaire, Pau de Sola Morales nous accueillera au Centre de design et nous propose une conférence sur le rôle de l'art dans la ville. Nous nous répartirons ensuite en trois groupes pour nos ateliers (voir pages suivantes). Enfin, en guise de clôture, nous avons souhaité faire intervenir le monde des ONG. En tant que réseau mondial de villes, gouvernements locaux, régionaux et métropolitains et leurs associations, CGLU (Cités et Gouvernements Locaux Unis) est engagée à représenter, défendre et amplifier les voix des gouvernements locaux et régionaux, afin de ne laisser personne, ni aucun territoire, pour compte. 500 villes du monde regroupées sont « les sentinelles des espoirs, des rêves et des aspirations de chaque individu dans chaque communauté du monde, à la recherche d'une vie où l'on respire les idéaux des ODD ». Edgardo Bilsky nous parlera des injustices urbaines à échelle mondiale et nous livrera les pistes de CGLU sur ce thème.

DHUB. CENTRO DE DISEÑO DE BARCELONA

Auteur : MBM Arquitectes
Année: 2013

Le DHUB est un espace de référence pour le design à Barcelone avec une surface construite de 29 352 m2. Il travaille à promouvoir une meilleure compréhension et une bonne utilisation du monde du design, agissant comme un musée et un laboratoire. Il se concentre sur 4 branches ou disciplines du design : design d'espace, design de produit, design d'information et mode.

Le DHUB s'organise en trois espaces différents : Le toit du sous-sol, tel un grand tapis vert sur un côté du bâtiment émergent, est doté de 6 puits de lumière et d'un chemin en verre qui illumine la zone destinée au grand hall d'exposition et aux boutiques du bâtiment DHUB.

PLACE DES GLORIES « CANOPIA URBANA »

PLAÇA DE LES GLORIES « CANOPIA URBANA »

Auteur : AGENCE TER + Anna Coello
Année: 2014 - 2021

Convertir l'infrastructure en carrefour écologique et social

Située à l'intersection de l'avenue Diagonal, du Méridien et de la Gran Via de les Corts Catalanes, tracée en 1859 par Cerda, la place Gloriès était censée former le cœur de la nouvelle Barcelone. Mais cette zone est devenue une importante infrastructure de circulation métropolitaine. Elle est renommée pour ses travaux interminables et son apparence a beaucoup évolué au fil du temps.

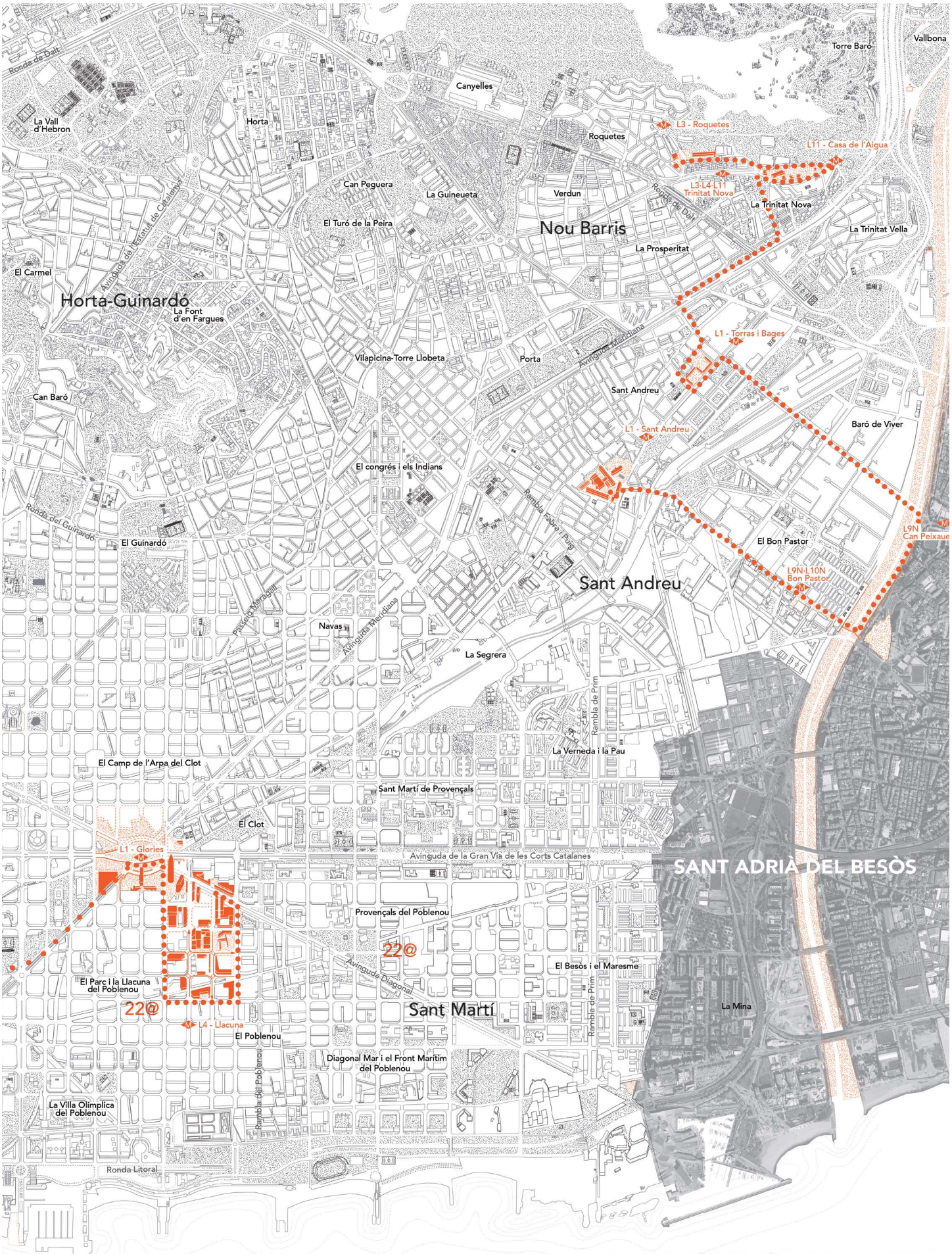
Ce n'est qu'en 1951 qu'elle devient circulaire. Cependant, la grande transformation de la place date des années 60, avec un point culminant dans les années 80, lors de la proclamation de Barcelone comme ville organisatrice des Jeux Olympiques de 1992. C'est durant ces années que la fameuse rocade qui la caractérise a été construite. Depuis les années 1990, cette partie de la ville a été réinvestie : l'avenue Diagonal a été prolongée jusqu'à la mer et de nouvelles installations ont été construites, comme l'auditorium de Rafael Moneo. En 2005, l'architecte français Jean Nouvel a érigé la Tour Agbar à l'extrémité est du site.

Actuellement, la place Gloriès vit un intense processus de remodelage qui va totalement changer son apparence et créer un espace public d'un nouveau genre à Barcelone.
La création de la « Canopia Urbana » prévoit de transformer ce site en écosystème urbain composé d'une place/parc véritable régulateur climatique.
L'espace a été auparavant libéré de la circulation (une partie devrait à terme passer en souterrain) et le sol sera désormais accessible en permanence. Le projet prévoit de varier la densité des plantations, en alternant des îlots de végétation et des espaces ouverts dont une grande clairière.
L'objectif était de restaurer les échanges naturels entre ciel et sous-sol, en déminéralisant et en fertilisant la surface actuelle largement imperméable et stérile. Cet acte permet les échanges hydriques et biologiques verticaux comme horizontaux, conditions premières pour permettre l'émergence d'un espace vivant, diversifié et capable d'agir comme un puissant régulateur climatique grâce à la canopée végétale.
Le site du parc est entouré d'un programme mixte d'environ 70 000 m^2. La distribution des nouveaux bâtiments articulera le nouveau parc avec l'avenue du Méridien et la Diagonale. Ce sont donc de nouvelles typologies architecturales à Barcelone qui seront implantées sur le site à la jonction de la ville de Cerdà, de la banlieue et du quartier numérique 22@, pour engager une expérience urbaine renouvelée de la capitale catalane

Malgré tous les changements subis au fil du temps, la place Gloriès conserve encore quelques échos du passé : la Farinera del Clot conserve le nom et la structure de la Harinera Mercedeso Jaime, qui est restée active pendant près d'un siècle, de 1892 à 1991. Avec tant d'année d'Histoire, ce nouveau pari architectural futuriste est extrêmement complexe et il faudra plusieurs années jusqu'à l'achèvement du projet.

Cooperativa La Borda, vue des espaces communs de circulation

Vallvidrera, el Tibidao i les Planes
Sarrià
La Bonanova
El Coll
Sarrià-Sant Gervasi
El Putget
Les Tres Torres
Via Augusta
Ronda del General Mitre
Avinguda de Vallcarca
La Salut
Pedralbes
Sant Gervasi
Gràcia
Les Corts
Les Corts
Avinguda Josep Tarradellas
Vil·la de Gràcia
Rambla del Barcelí
Sants
L3·L5 - Sants Estació
L1 - Mercat Nou
La Sagrada Família
Esquerra de l'Eixample
Carrer de Sants
Avinguda de Roma
L'Eixample
La Bordeta
Rambla Catalunya
Passeig de Gràcia
Passeig de Sant Joan
Hostafrancs
Bus - La Campana
L1·L3·L8 - Pl. Espanya
L1 - Urgell
Avinguda de la Gran Via de les Corts Catalanes
Dreta de l'Eixample
Sant Antoni
El Fort Plenc
L3 - Poble sec
Ciutat Vella
El Raval
Rambla del Raval
Avinguda Paral·lel
El Gòtic
Sants-Montjuic
El Poble Sec
Via Laietana
El Born
Les Ramblas
Montjuïc
Passeig de Colom
L4 - Barceloneta
Ronda Litoral
La Barceloneta



LÉGÉNDE

Anciennes enceintes historiques (sIII-sXIII-sXVI)

Projets

Tours

TC

District

Quartier

Axe structurant

0 100 200 500

BARCELONA 2021

On vit ensemble?

Illustrations: Gemma Milà © Atelier Berger Milà

3 ATELIERS - DIMANCHE 17 OCTOBRE

POUR SYNTHETISER, RETENIR, TRANSPOSER VERS NOS MISSIONS D'ACE ET NOUS AMENER VERS NOTRE COLLOQUE 2022 (À CLICHY-SOUS-BOIS,

ET LES ARCHITECTES DANS TOUT ÇA ?

> ATELIER 1 / Et nous les architectes, quel rôle avons-nous joué, jouons-nous, avons à jouer dans la résorption des inégalités, des injustices et des barrières sociales ?

Mots-clés : Inégalités territoriales / Diagonale du vide / Zonage / Multi-fonctionnalisme / Elitisme / Grands ensembles / ANRU /

Animation : Hélène Reinhard / David Jouquand / Henri Chesnot / Emilie CAM (AUE)

> ATELIER 2 / Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés en termes de cohésion sociale ?

Mots-clés : Place des enfants / Place des femmes / Place des minorités / ANCT / Petites villes de demain / cœur de ville / Empowerment / Sureté-sécurité / Se sentir bien / Multi-culturalisme / Mixité / Référentiel qualité / faire évoluer la loi MOP / Privatisation de l'espace / PLU / SCOT …

Animation : Christophe Ouhayoun / Vincent Rey / Hervé Dubois / Hélène Salanave (SOL architecture)

> ATELIER 3 / Pourquoi et comment faire participer les habitants ?

Mots-clés : Bien commun / Equilibre public/privé/ société civile / Faire émerger le projet / Utilité du projet / Workshops / Grand débat / Diagnostic en marchant / Consultation numérique …..

Animation : Guillaume Belus / Dominique Wurtz / Anne Forgia / Perette Jusforgues (SOL architecture)

Nous avons posé les questions de nos trois ateliers à quelques uns des intervenants. Voici leurs réponses :

> ATELIER 1 / Et nous les architectes, quel rôle avons-nous joué, jouons-nous, avons à jouer dans la résorption des inégalités, des injustices et des barrières sociales ?

Carles Baiges Camprubí, La Col Arquitectes : "Nous partons de l'idée que l'impact des architectes sur l'environnement bâti est grand, et qu'il est lié à la vie des gens et au fonctionnement de la société. L'architecte doit être une pièce en plus (et non le « conducteur » ou un « dieu créateur », comme certaines écoles l'ont inculqué) d'un engrenage de savoirs et de savoir-faire différents, afin de répondre aux défis complexes auxquels nous sommes confrontés, comme les inégalités sociales et le changement climatique. Nous devons être conscients de l'impact de nos décisions, de l'empreinte écologique de certains matériaux aux conceptions qui peuvent être exclusives à certaines personnes".

Edgardo Bilsky, Directeur des études, Secrétariat Mondial de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), Barcelone (Espagne) : "Face à la croissance urbaine exponentielle, les ODD et le Nouvel Agenda Urbain adoptés par les Nations Unies en 2015 et 2016, avancent plusieurs principes pour « réorienter » les politiques urbaines : des villes plus denses, pluri-centriques, avec plus de mixité social et fonctionnel dans ces quartiers, respectueuses des droits des personnes (logement décent, l'accès aux services essentiels et à l'espace public), un urbanisme sensible à l'égalité des sexes, entre autres. Ces principes sont repris par plusieurs réseau de villes (https://www.uclg.org/fr) et développés dans la « Plateforme pour le Droit à la Ville », reconnue au paragraphe 11 de la NUA, qui regroupe des organisations de la société civile et de gouvernements locaux pour des villes plus justes, plus sûres, plus saines, plus accessibles, résilientes et durable, avec une meilleure qualité de vie pour tous (https://www.right2city.org/fr/)".

Marc Arnal Huguet, Docteur en architecture, Directeur Académique et Directeur Adjoint des Diplômes d'Architecture et d'Eification à l'URL ETSALS : "Nous devons être les conseillers d'une classe politique qui croit et fait confiance au rôle de techniciens qualifiés qui ne sont pas influencés par les votes ou la perte de voies et avec une perspective non court-termiste".

Oriol Clos, Arquitecte investigador i consultoria en temes urbans : "L'espace urbain doit être capable d'accueillir la complexité croissante de la vie urbaine. Comme une des disciplines qui maitrisent l'espace, l'architecture doit fournir les éléments qui assurent cette capacité d'espace pour tous".

Pere Joan Ravetllat, Ravetllat Arquitectura : "Faciliter des environnements où les espaces de rencontre et de cohésion sont favorisés".

Pau Sola-Morales, Director del FAD (Foment de les Arts i del Disseny) : "En tant qu'urbanistes, nous avons dans nos mains des outils puissants qui doivent être utilisés avec conscience et détermination, loin des lieux communs et des simplifications".

Montserrat Hosta, Arquitecta-urbanista, assessora de la 2ª Tinència d'Alcaldia de l'Ajuntament de Barcelona en temes d'Urbanisme i coordinadora de projectes: "Depuis la planification urbaine, les architectes-urbanistes ont un rôle fondamental dans l'élaboration des villes, et encore plus maintenant sur la régénération des zones et des quartiers déjà consolidés, mais avec des résultats lents dans l'application et l'exécution finale".

Associació Sostre Cívic, coopérative d'habitation : "Le manque d'accès au logement est aujourd'hui la principale problématique d'une grande partie de la

population catalane. L'actuel binôme achat-location exclut un grand nombre de ce droit basique, faut de capital et de capacité d'endettement, et du fait de l'instabilité et de l'inflation des prix. Construire un nouveau modèle qui garantisse ce droit tout en promouvant la vie communautaire et respectueuse de l'environnement est essentiel pour les promoteurs, les architectes et tous les services de la construction".

> ATELIER 2 / Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés en termes de cohésion sociale ?

Carles Baiges Camprubí, La Col Arquitectes : "Le plus grand défi auquel nous sommes confrontés est de savoir comment responsabiliser les processus participatifs et donner la parole aux personnes qui ont tendance à être moins présentes dans les discussions urbaines. Comment inclure dans la conversation les personnes qui n'ont pas le temps de faire, qui n'ont pas les connaissances techniques, qui ne maîtrisent pas la langue, ... ?"

Edgardo Bilsky, Directeur des études, Secrétariat Mondial de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), Barcelone (Espagne) : "Comme cela a déjà été souligné un peu partout, le COVID-19 a exacerbé les inégalités dans les villes, du fait de ses conséquences sanitaires, économiques et sociales, qui, ajoutées aux déficits préexistants, risquent de s'aggraver et compromettre le futur de nos sociétés dans le cadre de la reprise post pandémie si l'équité et durabilité des écosystèmes urbains ne sont pas prise en compte. Sur la base de l'expérience de la pandémie, différents gouvernements locaux réfléchissent à des alternatives : villes « de soins », attentives à une plus grande proximité (services sociaux, sécurité alimentaire, infrastructures), plus équitables, avec une économie circulaire, sociale et solidaire, numérisation, culture, zéro discriminations, etc".

Marc Arnal Huguet, Docteur en architecture, Directeur Académique et Directeur Adjoint des Diplômes d'Architecture et d'Eification à l'URL ETSALS : "Le principal défi, de mon point de vue, est d'améliorer l'éducation et la culture dans notre société dans son ensemble".

Oriol Clos, Arquitecte investigador i consultoria en temes urbans : "Les défis sont évidents puisque les intérêts sociaux sont divergents, voire contradictoires. Donc certaines notions qui renforcent l'idée de partage doivent qualifier cet espace : neutre, ouvert, connecté, sain, flexible, indéterminé, …"

Pere Joan Ravetllat, Ravetllat Arquitectura : "Une architecture qui prend en compte les différentes visions de la ville et les intègre de manière plurielle et adaptable aux changements que sans doute nous attendent".

Pau Sola-Morales, Director del FAD (Foment de les Arts i del Disseny) : "La ville, objet de l'urbanisme, est le lieu des relations et échanges sociaux, voire le de la cohésion; mais les architectes ont les mêmes défis que le reste de la société. ".

Montserrat Hosta, Arquitecta-urbanista, assessora de la 2ª Tinència d'Alcaldia de l'Ajuntament de Barcelona en temes d'Urbanisme i coordinadora de projectes : "Un logement décent pour tous les citoyens et des villes plus solidaires avec plus de services et d'espaces verts, afin que l'espace public fasse partie de l'habitat des habitants d'un quartier, en récupérant des espaces pour les personnes, pour les espaces de promenade et loisirs, et en réduisant les espaces pour les voitures, améliorer les relations sociales entre voisins tout en améliorant la biodiversité urbaine".

Associació Sostre Cívic, coopérative d'habitation :
"La gentrification des centres urbains expulse la population vers des vies de plus en plus précaires, instables et donc moins enracinées dans

l'environnement. Cela dégrade la vie en milieu urbain, non seulement au niveau urbain, mais affaiblit également les réseaux communautaires locaux d'entraide. Promouvoir un modèle d'habitat qui réponde à toutes ces problématiques est le principal défi pour casser cette dynamique".

> ATELIER 3 / Pourquoi et comment faire participer les habitants ?

Edgardo Bilsky, Directeur des études, Secrétariat Mondial de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), Barcelone (Espagne) : "La démocratie locale et la participation sont, pour de nombreuses collectivités et acteurs locaux, un impératif pour avancer dans la mise en œuvre des principes mentionnés ci-dessus. Plusieurs villes dans différents pays ont travaillé depuis des années à renforcer la transparence et la participation : depuis les conseils de quartier, des jeunes, des femmes, de personnes âgées, des autorités traditionnelles, aux budgets et plans participatifs, en passant par les gouvernements ouverts, les urban-labs, etc. Cependant, il ne faut pas « mystifier » la participation qui peut être purement formelle ou manipulée. La participation nécessite des espaces et des règles clairs (par exemple Barcelone ou Mexique), un soutien aux organisations sociales et professionnelles autonomes et des horizons à long terme, avec une diversité de mécanismes adaptés à différents groupes de population".

Marc Arnal Huguet, Docteur en architecture, Directeur Académique et Directeur Adjoint des Diplômes d'Architecture et d'Eification à l'URL ETSALS : "Basée sur la connaissance, aucune proposition ne peut être débattue sans fournir au préalable les outils nécessaires qui incluent l'information et la formation des résidents et des personnes concernées par les interventions architecturales".

Oriol Clos, Arquitecte investigador i consultoria en temes urbans : "Plus que participation réglée, il faut avancer vers l'établissement d'infrastructures de coopération entre tous les acteurs, actifs ou passifs, qui font la ville et participent à la vie urbaine. (.. dont les architectes et urbanistes)".

Pere Joan Ravetllat, Ravetllat Arquitectura : "Afin de parvenir à une meilleure identification entre aspirations personnelles et solutions urbaines qui devraient les rendre possibles".

Pau Sola-Morales, Director del FAD (Foment de les Arts i del Disseny) : "Il y a une tension complexe dans la « participation » : Il est évident qu'il faut écouter les habitants avant de concevoir des projets urbains, mais la ville est, aujourd'hui, un endroit très complexe, et l'expérience et la connaissance technique des spécialistes sont indispensables pour y agir".

Montserrat Hosta, Arquitecta-urbanista, assessora de la 2ª Tinència d'Alcaldia de l'Ajuntament de Barcelona en temes d'Urbanisme i coordinadora de projectes: "Organisation d'événements publics et d'un site Internet sécurisé avec participation en ligne accessible à tous les citoyens.".

Associació Sostre Cívic, coopérative d'habitation : "La participation est essentielle pour construire des projets qui apportent de vraies réponses aux besoins des habitants des milieux urbains, en leur apportant des solutions techniques professionnelles à leurs principaux problèmes : accès économique, précarité énergétique et absence de réseau d'entraide. Les habitants doivent être les protagonistes, dès la minute 1, des conceptions architecturales et de chaque étape du processus de construction. Ce n'est qu'ainsi que des communautés fortes seront préparées et préparées aux principaux défis sociaux et climatiques de l'avenir."

LES INTERVENANTS
>>>>>>

INTERVENANTS BARCELONAIS

VILLE DE BARCELONA

> **Janet Sanz**, 1ère adjointe de la ville de Barcelona

> **Xavier Matilla**, Architecte en chef de la ville de Barcelona

> **Jaume Barnada** Coordination de projets de Relations Internacionales et Gerance de l'Arquitecte en chef

> **Neda Kostandinovic** Projets de Relations Internacionales de la ville de Barcelone

> **Laia Grau** Directeur de d'Urbanisme de la ville de Barcelona

> **Montserrat Hosta**, Arquitecta-urbanista, assessora de la 2ª Tinència d'Alcaldia de l'Ajuntament de Barcelona en temes d'Urbanisme i coordinadora de projectes

> **Anna Terra**, Directora General de Foment de Ciutat de l'Ajuntament de Barcelona

> **Arnau Balcells**, Director de Pla de Barris de l'Ajuntament de Barcelona

> **Jesus Lopez Fernandez**, Cap de projectes "Pla de Barris" de Barcelona en Foment de Ciutat - Ajuntament de Barcelona

> **Daniel Alsina**, Coordinador de l'Oficina Tècnica Superilla Barcelona d'Ecologia Urbana, i Director Tècnic Adjunt de Gestió de Projectes de BIMSA

GENERALITAT DE CATALUNYA

> **Agustí Serra**, Director general d'Ordenació del Territori i Urbanisme de la Generalitat de Catalunya

INSTITUTIONS

> **Lluís Cameron**, President del CSCAE (Colegio Superior de Colegio de Arquitectura de España)

> **Assumpció Roig**, Directora del COAC (Col·legi d'Arquitectes de Catalunya)

> **Josep Bohigas**, Director de Barcelona Regional

> **Pau Solà-Morales**, Director del FAD (Foment de les Arts i del Disseny)

Architecte et urbaniste barcelonnais, il a une maîtrise et un Doctorat en design de l'Université Harvard. Intéressé au design et la créativité, et à l'utilisation et l'application des technologies de l'information en architecture, il a été professeur invité à Harvard et à Mendrisio. Jusqu'à 2006 il a été professeur et directeur à l'École d'architecture de Reus et actuellement, à EINA, école de Design et d'Art de Barcelone.

> **Pere Fuertes**, Director de l'Escola Tècnica Superior d'Arquitectura del Vallès (UPC)

> **Roger Sauquet**, **Arquitecte de l'equip de direcció de l'ETSAV i coordinador del Máster**

> **Adolf Sotoca**, **Coordinateur académique du MISMEC**

ARCHITECTES

> **Carles Baiges Camprubí**, **La Col Arquitectes**

Architecte de l'ETSAB-UPC et master en sociologie urbaine de l'Université d'Amsterdam. Membre fondateur de la coopérative d'architectes La Col.

> **Carme Ribas**, **Directrice du Besos Consortium**

> **Pere Joan Ravetllat**, **Ravetllat Arquitectura**

Pere Joan Ravetllat est professeur de projets à l'École d'architecture de Barcelone. En 1984, il obtient une bourse Fullbright pour étudier le "Master of Science in Building Design" à l'Université Columbia à New York. doctorat en 1994. Son activité professionnelle, en collaboration avec Carme jusqu'en 2017 Ribas Seix, s'est essentiellement tournée vers la sphère publique, réalisant des projets de logements, d'équipements ou d'espaces urbains. Ses travaux ont été publiés dans diverses revues nationales et internationales et ont remporté plusieurs prix.

> **Xavier Ros Majó**, **H arquitectes**

> **Oriol Clos**, **Arquitecte investigador i consultoria en temes urbans**

Propre agence (1980-2000) et professeur d'urbanisme à l'UPC (1990-2002 / 2016-2019). En 2000 il intègre les services de la Ville de Barcelone : Directeur d'urbanisme 22@bcn, 2001-2003 ; Directeur des Plans et Projets, 2004-2005 ; Architecte en chef, 2006-2011. De 2012 à 2016, Directeur Général de l'Agence d'urbanisme de Lille métropole. Consultant en architecture et urbanisme.

> **Marc Arnal Huguet**, **Docteur en architecture, Directeur Académique et Directeur Adjoint des Diplômes d'Architecture et d'Eification à l'URL ETSALS**

Il combine enseignement et travail professionnel en étant co-auteur de projets tels que la CosmoCaixa à Barcelone, le bâtiment Central et la résidence étudiante du Campus la Salle Barcelona. Il est l'auteur du dessin du pavé de la Diagonal de Barcelone et vient de publier le livre "L'art de vivre. Harnden et Bombelli i les cases per a artistas de Cadaqués" aux éditions Comanegra.

> **Edgardo Bilsky**, **Directeur des études, Secrétariat Mondial de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), Barcelone (Espagne)**

Directeur d'études de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU). Master en Histoire Contemporaine à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris (1984). Agence de coopération de la Fédération Mondiale des Cités Unies, responsable de programmes avec l'Amérique Latine (1990-2004). Depuis 2004, Secrétariat Mondial de CGLU, responsable du Rapport Mondial sur la Décentralisation et la Démocratie Locale.

> **Associació Sostre Cívic**, **Coopérative d'habitation**

Sostre Civic est une coopérative d'habitation en cession d'usage, qui promeut un modèle alternatif d'accès au logement plus juste et accessible, sans but lucratif, non spéculatif et transformateur. Au travers de ce modèle, la propriété est collective et chaque sociétaire dispose d'un droit d'usage des habitations. Aujourd'hui, la coopérative réunit plus de 1000 personnes qui gèrent 5 projets et un total de 53 logements. 12 projets sont en cours d'élaboration.

INSTITUTIONS FRANÇAISES

> ASSOCIATION D'ARCHITECTES CONEIL DE L'ETAT

Le bureau 2021/2022 :

- **Hélène Reinhard**, Présidente

Hélène Reinhard est architecte depuis 2006 et titulaire d'un master en coopération internationale. Après un parcours émaillé d'expériences à l'étranger notamment au Portugal et au Brésil, elle fonde son agence en 2018 devenue en 2019 SOL ARCHITECTURE ET URBANISME. Elle développe une pratique centrée autour des questions de réhabilitation, de banlieue et de ruralité. En 2018, elle devient architecte-conseil de l'Etat et est en poste auprès de la DDT 42. En 2021, elle est élue présidente de l'association des Architectes-conseils de l'Etat.

Entre 2010 et 2015, elle développe une activité de journaliste produisant des articles sur l'urbanisme en Chine, en Egypte, en Espagne et au Maroc.

- **David Jouquand**, 1er Directeur
- **Christophe Ouhayoun**, 2e Directeur
- **Hervé Dubois**, 2ème Directeur
- **Henry Chesnot**, Secrétaire Général
- **Guillaume Belus**, Trésorier
- **Vincent Rey**, membre
- **Dominique Würtz**, membre
- **Anne Forgia**, membre
- **Stéphanie Rouget**, chargée de mission

ACE Table ronde du samedi :

- **Julien Boidot**
- **Marc Botineau**
- **Jordi Pimas**

> MINISTERE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE

- **Brice HUET**, Directeur Adjoint, Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature Ministère de la Transition écologique et solidaire
- **Thomas MARCHAL**, Chef de projet Qualité urbaine et Cadre de vie DGALN / DHUP / QV3
- **Patrick BRIE**, DGALN/DHUP/adjoint au sous-directeur de la qualité du cadre de vie

> MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

- **Vincent LACAILLE**, Chef de bureau - Direction Générale des Patrimoines et de l'architecture

> ASSOCIATION DES PAYSAGISTES-CONSEILS DE L'ETAT

- **Bertrand FOLLEA**, président de l'Association des Paysagistes-conseils de l'Etat

> ARCHITECTES-URBANISTES DE L'ETAT

- **Emilie CAM**, AUE - Chef du service aménagement durable et connaissances du territoire. Association des Architectes et Urbanistes de l'État.

> ORDRE NATIONAL DES ARCHITECTES

- **Marjan Hessamfar**, vice-présidente du Conseil National de l'Ordre des Architectes français

> INSTITUT FRANCAIS DE BARCELONE

- **Max Vasseur** Director de l'Institut Francès

MERCI

Ce séminaire est le 71e des séminaires annuels des architectes-conseils de l'État, se déroulant à Barcelone du 14 au 17 octobre 2021.

Le bureau des Architectes-conseils de l'Etat : David Jouquand 1er directeur, Henry Chesnot Secrétaire Général, Guillaume Belus Trésorier, Christophe Ouhayoun et Hervé Dubois, seconds directeurs, Dominique Wurtz, Anne Forgia, Vincent Rey

-Remercie :

-la **Direction Générale du Logement et de la Nature** du ministère de la Transition Energétique

-la **Direction Générale des Patrimoine**s et à la sous-direction de l'architecture au Ministère de la Culture.

Pour la solidité du partenariat qui nous lie depuis plus de 70 ans.

Merci à nos partenaires Paysagistes-Conseils de l'Etat, Architectes des Bâtiments de France, Architectes Urbanistes de l'Etat, pour les échanges fructueux qui animent nos pratiques respectives.

Merci à Stéphane Barriquand, Pierre Janin, Olivier De Boismenu, membres du bureau sortant pour leur présence et conseils au moment de la gestation de ce séminaire.

Bravo à Stéphanie Rouget, chargée de mission de l'association, pour son travail auprès de l'association et la préparation active de ce séminaire.

Bravo et merci à Gemma Milà (Atelier Berger Milà), Miguel Angel Aguilo, Olivia Ricard, Jaume Pla (Slowkind) nos commissaires pour ce séminaire.

Merci à Thomas Collet (Un Regard Extérieur) pour son regard extérieur justement et son aide à la mise en forme des problématiques.

Hélène Reinhard remercie tout particulièrement :

Je remercie chaleureusement Ariella Masboungi, Grand prix de l'Urbanisme pour ses très précieux conseils et contacts.

Je remercie tout spécialement Eva Samuel, Marc Botineau et David Jouquand, architectes-conseils de l'État pour avoir accompagné la naissance de ce programme.

Merci à Xavi Matilla, Nuria Salvado, Elena Albareda, Pere Fuertes, Jesus de la Torre, Sebastia Jornet, Edgardo Bilsky, Natalia Chiner d'avoir pris le temps de me présenter Barcelone et leur travail lors du voyage de préparation en mai 2021.

Merci infiniment à Clément Guillaume, mon conjoint, pour les magnifiques photos qu'il met à notre disposition, ainsi que pour le soutien et le support indéfectible.

Merci à l'incroyable équipe de SOL architecture d'enrichir les idées de ce programme au quotidien.

Un séminaire organisé par :

ARCHITECTES CONSEILS DE L'ÉTAT

En partenariat avec :

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
Liberté Égalité Fraternité

Ajuntament de Barcelona

Avec la participation de :

INSTITUT FRANÇAIS BARCELONA

CSCAE Consejo Superior de los Colegios de Arquitectos de España

arquin fad Asociació Interdisciplinària de Disseny de l'Espai

ORDRE DES ARCHITECTES

COAC arquitectes.cat

Commissariat
Gemma Mila, Olivia Ricard,
Miguel Angel Aguilo et Jaume Pla

Contribution
Thomas Collet

Graphisme
Irina Teodorescu

Photographies
Clément Guillaume

ATELIER BERGER MILA

slowkind
contenidos digitales + editoriales

UN REGARD EXTÉRIEUR

Salez Pivot